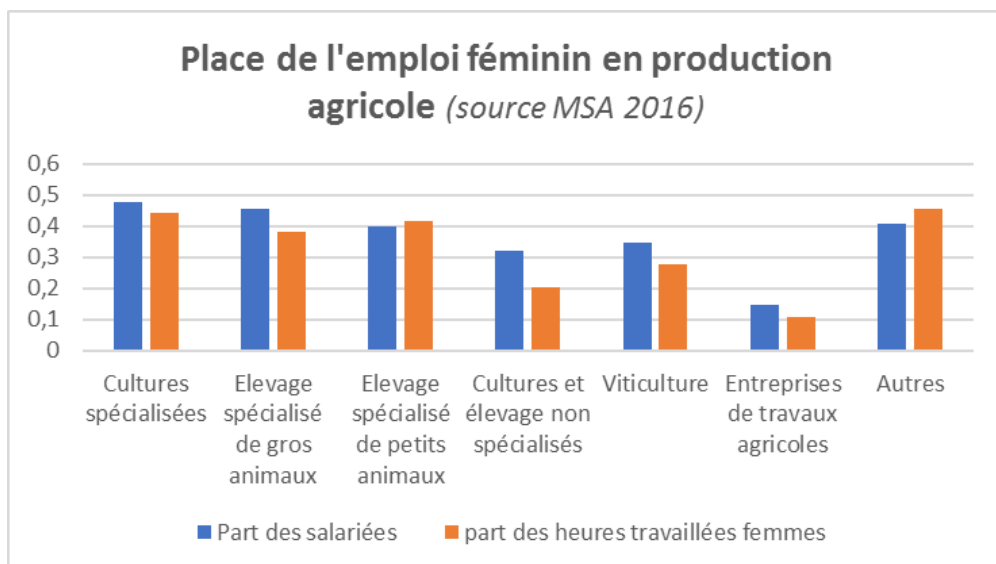
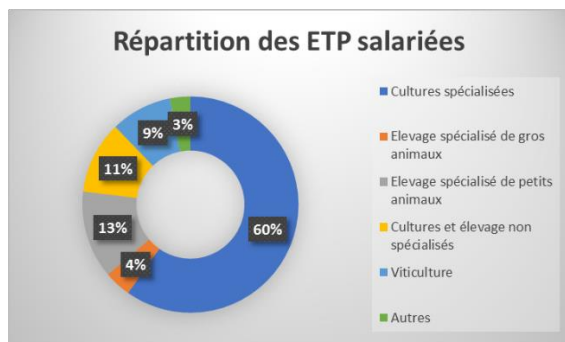


## Le salariat féminin en production agricole

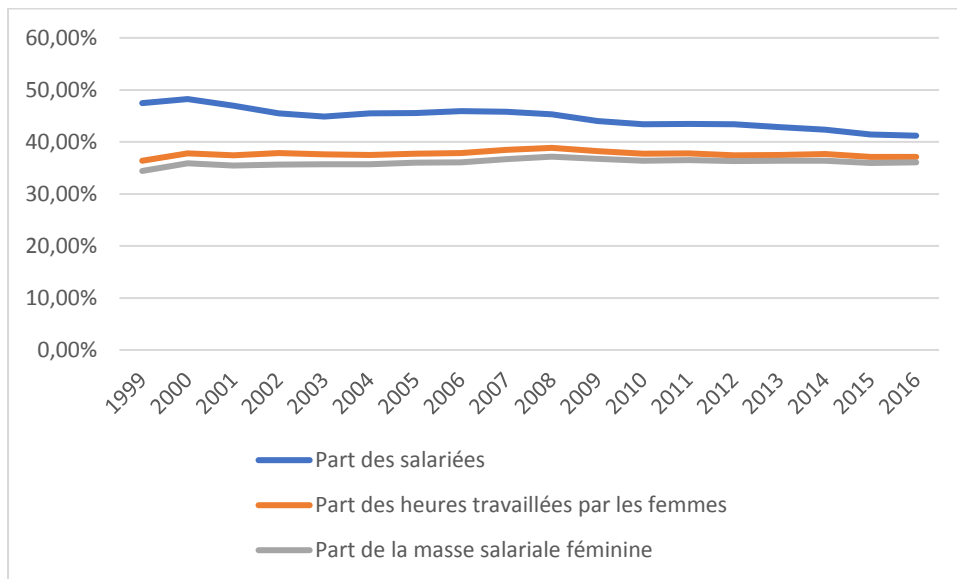
En 2016, les femmes représentent 32 466 salariées (41 % des salariés de la production agricole) soit 9 493 ETP (37% des ETP totaux).

La majorité d'entre elles exercent dans le secteur des cultures spécialisées. Depuis 10 ans l'emploi salarié féminin se renforce en élevage (29% des salariées soit 28% des ETP).

L'emploi salarié en production agricole se féminise mais le métier est encore porteur d'une image d'un métier masculin, physique et peu ouvert aux femmes. Pourtant, à la rentrée 2017, 69% des élèves qui suivent une formation en production agricole (hors agroéquipement) sont des filles.



### **Evolution : Moins de salariées mais un renforcement des ETP**



Dans un contexte de baisse générale du nombre de salariés en production agricole, la baisse du nombre de salariées femmes est plus importante que pour les hommes : baisse imputable aux secteurs du champignon, des cultures spécialisées et de la viticulture– secteurs où le poids de l’emploi féminin est ou était important. Cependant, dans ce contexte de diminution du nombre de salariée, la part de l’emploi féminin sur les heures travaillées, après une progression, se maintient depuis 2010 autour de 37%. La durée moyenne d’He par salariée progresse : de 492 en 2010 à 532 He/salariée en 2016. A noter que la durée moyenne de travail pour un salarié homme est de 631 He soit 18 % de plus que pour une salariée.

### **Du temps partiel et des contrats précaires**

L’écart observé entre «part des salariées » et « part des heures travaillées par les femmes » s’explique par:

- Un temps partiel fortement présent chez les femmes : 62% des CDI à temps partiel sont détenus par les femmes (67% des ETP CDI temps partiel). Alors que 41 % des CDI à temps plein sont détenus par les femmes ( soit 29% des ETP CDI temps plein).
- Une proportion importante de femmes parmi les CDD : 41% des CDD sont détenus par les femmes (soit 43 % des ETP CDD)

Proportionnellement, les femmes sont sous représentées en CDI : 10% des contrats sont en CDI temps plein contre 15 % pour les hommes.

On observe depuis 2010 une tendance plus favorable pour les salariées avec une augmentation de la part des CDI temps plein (+10 points) et une diminution de la part des CDI temps partiel (-6 points).

# PORTRAIT

## Rencontre avec Lucie Hervé, salariée passionnée en production laitière

### REGARD METIER EN POLYCLTURE ELEVAGE

Originaire de St Valérien (dpt85), Lucie HERVE s'est très vite passionnée pour l'élevage laitier.



C'est dans l'exploitation agricole de ses grands-parents que Lucie est tombée amoureuse des vaches laitières. **« J'ai régulièrement accompagné ma grand-mère. À la fin de la troisième, suivre une formation agricole, était pour moi, une évidence ».**

Le BEPA et le Bac Pro obtenus, les deux en alternance, Lucie termine son cursus en passant un BTS ACSE\* en apprentissage. Tout au long de sa formation, Lucie ne s'est jamais trop éloignée de l'élevage laitier.

Après une courte expérience peu enthousiasmante en tant que préparatrice de commandes dans une laiterie, Lucie revient en élevage en avril 2014. **« Mon retour en polyculture élevage a été simple. Ce sont mes employeurs qui m'ont contactée. Je les connaissais bien pour y avoir travaillé comme stagiaire durant mon Bac Pro ».**

Cela fait maintenant un an et demi que Lucie est salariée du GAEC Père - Fils Les Vergers, chez Dominique et Alain GAUTREAU à THIRE.

Autonome, Lucie commence ses journées à 7 heures par la traite des 80 vaches laitières ; période durant laquelle les associés du GAEC s'affairent au raclage et au paillage. Après la pause, Lucie distribue l'alimentation et participe aux soins. Le soir, les rôles sont inversés, après s'être assurée que les logettes sont propres, Lucie peut débaucher. Au-delà du quotidien, Lucie aime de plus en plus participer aux autres travaux : entretien, rangement et travail du sol, ...

À 23 ans, Lucie est une jeune femme touche-à-tout : Sapeur-pompier volontaire depuis 5 ans (activité qui lui a permis de passer son permis poids lourd), et membre actif du bureau de l'amicale des sapeurs-pompiers. Elle trouve du temps pour suivre les actions des JA du canton. **« Pour moi concilier travail et vie privée n'est pas un problème. Que ce soit pour les congés ou toute autre absence, il est toujours possible de s'arranger. Mes employeurs acceptent même en hiver, une fois la traite terminée, que je sois de garde pour la caserne ».**

Organisées sur 35 heures semaine, les journées s'allongent notamment lors des moissons. Elle assure quelques week-ends, mais de façon très exceptionnelle. **« Je note mes heures et que ce soit au niveau salaire, comme pour la gestion des heures supplémentaires qui sont récupérées voire payées, la gestion est rigoureuse ».**

Ses attentes immédiates sont sur l'exploitation : elle rêverait d'une nouvelle salle de traite, voire de l'automatisation du paillage et raclage pour améliorer les

conditions de travail. Ces projets sont à l'étude. **« Le GAEC a régulièrement investi. J'apprécie tout particulièrement d'être associée aux réflexions des associés ».** Participer à des formations, notamment pour se perfectionner sur les soins aux animaux. **« Je participe régulièrement aux réunions extérieures avec mes employeurs. Suivre des formations spécifiques serait un plus ».** Dernier point, toujours pour s'inscrire dans une démarche de progrès, Lucie considère qu'au niveau organisation du travail, la mise en place de réunions au sein du GAEC pourrait être utile. **« La communication autour de la pause du matin n'est pas toujours formalisée ».**

L'installation : c'est un projet possible à moyen terme pour Lucie. Pour cela, il faut trouver une exploitation et des associés, car elle n'imagine pas s'installer seule, surtout en élevage. Même si elle est globalement confiante sur l'avenir, la conjoncture que traverse l'élevage actuellement l'inquiète. **« Il faut trouver les personnes qui partagent les mêmes objectifs, pour réussir ».**

Parler de son quotidien n'est pas un exercice naturel pour Lucie. Par contre, à travers les témoignages, elle apprécie de voir que le salariat agricole ne se conjugue pas qu'au masculin.

Propos recueillis par Pascal LAUNAY.

\* **BTS ACSE** : Analyse Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole

**Vous souhaitez faire partager votre expérience et parler de votre métier dans le prochain numéro du Coss'actu ?**  
Contactez dès à présent l'AVEFA au 02.51.36.81.07

# Portrait

Rencontre avec Aurélie Bertrand, salariée spécialisée en production porcine

## REGARD METIER EN POLYCULTURE ELEVAGE

Depuis bientôt 8 ans, Aurélie passe son quotidien au suivi d'un troupeau de truies dans un élevage naisseur engraisseur.



Aurélie avec des porcelets...

Rien ne prédestinait, à ce que cette jeune maman de 27 ans, mariée, non originaire du milieu agricole, puisse un jour s'épanouir au suivi d'un élevage de porcs.

Après un cursus BAC STAE et quelques mois en BTS ACSE, Aurélie arrête les cours pour entrer dans la vie active. Sans période d'inactivité, elle enchaîne des petits boulots principalement dans la distribution, de la caisse, via la mise en rayon, pour finir, durant 9 mois, au rayon poissonnerie, dans une grande surface du bocage Vendéen.

Ne souhaitant pas rester dans la distribution, Aurélie répond à une annonce d'une exploitation en polyculture élevage qui recherchait un ou une salarié(e), pour intervenir en élevage de porcs. C'est comme ça, qu'en

octobre 2006, à seulement 19 ans, sans aucune connaissance en production porcine, qu'Aurélie se retrouve, à prendre la combinaison et les bottes pour s'occuper des 300 truies que composent le troupeau de l'EARL ELAN, de Jean-Yves et Freddy Charron, installés à Menomblet (85). **« Je suis passée de l'odeur du poisson à celle du cochon sans aucun regret témoigne Aurélie ».**

Embauchée au début à mi-temps, Aurélie a su se rendre de plus en plus indispensable. Elle passe aujourd'hui, 32 heures hebdomadaires, en moyenne, sur l'exploitation.

Au quotidien, le matin les priorités tournent autour de la surveillance de l'alimentation, le maintien de l'hygiène et du confort des animaux. **« La distribution des aliments est automatisée pour 95 %, c'est pourquoi la surveillance est importante pour repérer les animaux qui n'auraient pas mangé, précise Aurélie. »** S'enchaînent les soins aux animaux des porcelets aux truies. **« Il y a toujours à faire ! ».**

Le reste des tâches est organisé suivant le rythme des bandes. Gestion toutes les 4 semaines à l'EARL ELAN. Cela va du suivi des mises bas et « l'accueil » des porcelets, la vaccination des animaux, le contrôle de l'état corporel pour mieux programmer les plans d'alimentation qui sont individualisés en gestation et maternité. **« J'ai en charge aussi : de la saisie GTTT\*, de certaines commandes et des saisies dans le registre d'élevage ».**

**Depuis ce début d'année 2014, elle a la responsabilité de l'enregistrement GTE\***; **« Au-delà de la maîtrise du logiciel, ce qui n'est pas le plus difficile, cela demande de la rigueur, mais c'est intéressant car j'ai une vue d'ensemble de**

**l'élevage, affirme Aurélie ».** Aussi, depuis la rentrée de septembre, Aurélie est accompagnée d'une stagiaire.

Seul le lavage est plus pénible, complètement-elle, cela représente quelques heures par semaine, environ 4 en moyenne. **« Ce n'est pas le plus intéressant, avoue Aurélie, mais il faut bien partager les tâches. Pour limiter la pénibilité, je découpe les heures sur la journée ».**

Coté rémunération : elle a démarré au SMIC, depuis cela a évolué surtout par la création d'un PEE\*, pour les 2 salariés de l'EARL. **« Suivant le résultat économique de l'exploitation un intéressement nous est versé ».**

Pour l'avenir, elle souhaite concilier la vie de famille avec la vie professionnelle. Elle ne se voit pas en congé total sans garder un pied dans l'élevage. Le poids probable des responsabilités et des investissements l'a découragé face à l'installation. Par contre elle n'exclut pas l'idée de prendre des parts, dans un deuxième temps, après certaines priorités, si cela lui est proposé.

**« On peut se valoriser, dans ce métier, sans être obligatoirement installé, conclut Aurélie ».**

### Propos recueillis par PL

- \* **STAE** : Science Technique Agronomie et Environnement.
- \* **GTTT** : Gestion Technique du Troupeau Truies.
- \* **GTE** : Gestion Technique et Economique.
- \* **PEE** : Plan Epargne Entreprise.

**Vous souhaitez faire partager votre expérience et parler de votre métier dans le prochain numéro du Coss'actu ? Contactez dès à présent l'AVEFA au 02.51.36.81.07**